

HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES

Date de la soutenance : **21 janvier 2025**

Nom de famille et prénom de l'auteur : **Monsieur DOREY Jean-Michel**

Titre des travaux : « *Symptômes neuropsychiatriques de la personne âgée: facteurs favorisants, prise en charge et impact sur les aidants* »



Résumé

Mes travaux de recherche ont porté sur les symptômes neuropsychiatriques (SNP) associés au vieillissement, dans le contexte des pathologies neuro-évolutives comme la maladie d'Alzheimer (MA), et des troubles psychiatriques. J'ai cherché d'une part, à mieux comprendre les facteurs associés à l'émergence des SNP et d'autre part, à évaluer leurs modalités de prise en charge centrées sur les patients ou les aidants.

La première partie de mon HDR présente les publications de la cohorte longitudinale PACO (Personnalité Alzheimer Comportement) que j'ai contribué à mettre en place. Cette cohorte a permis de confirmer l'impact déterminant de la personnalité sur l'émergence des SNP. Nous avons notamment montré qu'un niveau élevé de névrosisme était associé à un risque accru de présenter des SNP, tandis qu'un haut niveau de conscienciosité semblait avoir un effet protecteur. D'autres analyses ont souligné le lien entre certains déficits cognitifs initiaux de la MA et le risque comportemental ultérieur. En revanche, les altérations significatives en cognition sociale que nous avons mises en évidence dès le stade prodromal de la MA n'étaient pas associées à l'apparition de SNP. Enfin, les données d'imagerie cérébrale ont montré que le volume frontal était le prédicteur le plus puissant des SNP.

La deuxième partie de mon HDR porte sur l'évaluation de certaines modalités de prise en charge des SNP, ainsi que sur le fardeau des aidants. Nous avons pointé l'intérêt des hospitalisations en Unité Cognitivo-Comportementale pour les patients avec SNP, avec une stabilisation clinique persistant un an après la sortie. Nous avons également démontré le bénéfice d'ateliers, peinture ou chant, sur la qualité de vie, les symptômes affectifs et la douleur dans la MA. L'impact de ces ateliers apparaissait modulé par le type de personnalité des patients, suggérant l'intérêt d'ajuster ces prises en charge en fonction du profil psychologique des personnes concernées. Les aidants familiaux, qui jouent un rôle primordial dans l'accompagnement de leur proche, présentent un risque important d'épuisement. À travers des analyses complémentaires de la cohorte PACO, nous avons montré que certains SNP, notamment l'apathie, étaient associés à un fardeau plus élevé. Par ailleurs, les traits de personnalité pré-morbide des patients se caractérisant par un haut niveau d'extraversion et de conscienciosité, étaient associés à un fardeau moindre ce qui n'avait jamais été publié auparavant. Nous avons aussi conduit plusieurs études pendant

la crise du COVID. Certains médias avaient alors insisté sur le fardeau élevé des aidants dont les proches étaient en EHPAD. A travers une large enquête, nous avons montré que leur santé mentale était fortement dégradée quel que soit le lieu de vie de leur proche-malade, EHPAD ou domicile.

Mes perspectives de recherche s'articulent autour de trois axes. Le premier, épidémiologique, vise à explorer le lien entre douleur chronique, fonctionnement cognitif et SNP au cours du vieillissement. Le deuxième axe, diagnostic, porte sur l'identification de biomarqueurs pour différencier les troubles cognitifs d'origine psychiatrique de ceux d'origine neurodégénérative, avec un intérêt pour les dosages de neurofilaments dans le liquide céphalorachidien et le plasma. Enfin, le troisième axe ciblera l'évaluation du programme de psychoéducation BREF pour les aidants de patients atteints de maladies neurodégénératives.